

Autour de Boutigny-sur-Essonne 14 janvier 2025



Fiche d'identité

Boutigny-sur-Essonne (91820) se situe dans la vallée de l'Essonne, à 50 kilomètres environ au sud de Paris et dans le cours supérieur de la rivière Essonne. Le paysage boisé fait partie du massif qui joint les forêts de Fontainebleau et de Rambouillet. Cette commune s'intègre naturellement dans le Parc Naturel Régional du Gâtinais français ou au "Pays des milles clairières et du grès". Cette appartenance permet de garantir le respect des zones de marais existantes sur la commune.

Démographie

Gentilé	Botignacois
Population	3 023 hab. (2019)
Densité	188,1 hab./km ²

Géographie

Coordonnées	N 48° 26' 15", E 002° 22' 51"
Altitude	Min. 57 m - Max. 147 m
Superficie	16,2 km ²

Un peu d'histoire ...

Le nom de Boutigny-sur-Essonne apparaît en 1176 sous la forme de Butigniacus. Il proviendrait de l'anthroponyme romain Botegnus avec le suffixe latin de propriété -acum, complété avec le nom de la rivière.

La préhistoire

Boutigny et sa région sont riches en vestiges préhistoriques, en particulier sur les massifs rocheux dominant l'Essonne, qui ont pu fournir des abris aux populations préhistoriques. On trouve de nombreux dessins et gravures de cette époque. C'est ainsi que fut découvert en 1953, dans la grotte de la Justice à Boutigny, une très belle peinture à base d'ocre, très bien conservée, représentant un cervidé au pelage tacheté.

L'époque gallo-romaine

Avant la conquête de la Gaule par les Romains, la région était peuplée au sud-est de l'Essonne par les "Sénons" (dont la ville principale était Sens), les "Parisii" (dont la ville principale était Lutèce) occupant le nord de l'Essonne jusqu'à Ballancourt et Fontenay

le Vicomte. À Boutigny, un village gallo-romain aurait existé sur Montatou au-dessus du hameau des Audigers, au sud du village.

Epoque franque

Près du hameau de Jarcy, des sarcophages de cette époque ont été découverts lors de l'exploitation d'une sablière. Divers ossements, des armes et des objets de bronze et de fer ont complété ces découvertes.

L'origine de la paroisse

La seigneurie de Boutigny apparaît vers 1240, au temps d'Ermengarde Le Chambellan, Dame de Marchais, son mari Guillaume Le Chambellan étant fils d'Adam II le Chambellan, seigneur de Beaumont-du-Gâtinais, de Mondeville, de Boutigny et de Fontenay le Vicomte. Jacques de Mailly est alors seigneur de Boutigny.

Le Moyen-Age

Les fiefs de Marchais, Jarcy et Boutigny passèrent dans diverses familles. Au XIV^{ème} siècle, on trouve un Anseau de Villiers, seigneur de Boutigny, dont le château est « un lieu fortifié du Gâtinais ». Renault de Soigne reçoit les impôts dans sa grande dîmière de Marchais. Le 12 novembre 1459, un certain Denis de Traisnel achète les seigneuries de Marchais et de Boutigny, et en fait « aveu » au roi (sorte d'acte de propriété).

Du XV^{ème} siècle à la Révolution Française

Le 24 juillet 1571, Robert Hurault acquiert la terre de Boutigny. Le nom du chancelier Michel de l'Hospital est intimement lié à celui du château de Belesbat, où vit sa fille Marie Morin, épouse de Robert Hurault, et où il meurt en 1573. En 1599, le fils de Robert et Marie « Charles-Paul Hurault de l'Hôpital, est seigneur de Belesbat, Boutigny et Courdimanche, des prés de Jarcy, Mainvilliers, les Poullies et autres lieux ».

La Révolution et le Premier Empire

En 1789, Boutigny compte environ 580 habitants et se trouve inclus en 1792 dans le département de Seine et Oise, jusqu'au découpage de 1964 qui donna naissance au département de l'Essonne. Sous le Premier Empire en 1810, la vigne occupait 57 hectares sur la commune.

Après 1870

La fin du XIX^{ème} et le début du XX^{ème} siècle ont vu un grand essor des carrières, créant une activité importante. À la belle époque, Boutigny était considérée comme l'une des capitales du pavé et de la bordure de grès. Une centaine de carrières occupait environ 300 habitants sur 800. Cette activité avait attiré des métiers complémentaires forgerons, charrons, bourreliers, mais aussi des cafés et des pensions. L'activité était encore facilitée par la présence de la voie ferrée, dont ligne ouverte en 1865, permettait d'expédier chaque jour vers Paris de 15 à 20 wagons de pavés et de bordures.

1944 : la libération de Boutigny

Les premiers véhicules de l'armée américaine arrivèrent dans la région par la route venant de Bouville, le 17 août 1944. Enfin, le 23 août au matin, les cloches sonnent, la population pavoise, Boutigny est libéré !

Notre journée et nos randonnées :

Le car restera stationné sur le parking de la gare. Nous récupérerons les paniers repas à l'issue des randonnées du matin et nous irons déjeuner à la salle Saint-Roch au 1, rue des Cordeliers jouxtant l'église de Boutigny.

Dégustation de la galette des rois

Retour au car après le déjeuner pour un transfert de 20mn environ vers le parking des côtes de Courances pour le départ des 2 randonnées de l'après-midi.

- **La randonnée courte du matin, boucle de 3,8 Km.**
Elle débute par une montée d'environ 1,5 Km au cœur de la commune en empruntant le GR1. Le reste de la randonnée est sans difficulté.

- **La randonnée longue du matin, boucle de 8,2Km.**
Durant cette randonnée nous aurons à franchir deux passages à niveau donc prudence ! Après les deux premiers kilomètres parfaitement plats nous attaquerons une montée d'environ 2 km pas difficile qui nous mènera jusqu'au plateau. Au niveau du petit village de Marchais, nous emprunterons la D153 sur une centaine de mètres. Il nous faudra alors **impérativement** marcher en file indienne. Nous redescendrons à Boutigny-sur-Essonne par la vallée Saint-Jacques.

- **La randonnée courte de l'après-midi, boucle de 4,9km en forêt**
Randonnée comportant une montée en palier avec quelques marches vers le 2^{ème} km et une forte descente peu avant le 4^{ème} km.

- **La randonnée longue de l'après-midi, boucle de 6,8km en forêt**
Randonnée comportant une montée assez raide après 1,5km et une descente en palier avec quelques marches vers le 5^{ème} km.